

LE JOUR

Le jour pose
crampes contre la pluie
pelures incomplètes

les pierres visitent l'affleurement
des regards
pour se hisser jusqu'au visible

l'eau assène les flaques
où se noient des images égarées

plus rien n'est droit
dans ces reflets débordant
de déchets et détritrus

les sons s'allongent
qui se coincent dans l'averse versatile

les courbes se cumulent
larguant l'horizon
le long de ses effondrements liquides

trepés jusqu'au coeur
les arbres glissent
le long des écorces

figée à la fenêtre
la lumière ne supporte plus
l'excès
imposé
sous ces serpentins de nuages

empilées les heures
dans cet enclos
de gouttes où stagne
l'atone patience

sous ce ciel d'où perce l'acnée
qui suinte
plus vive que la crasse
des ombres détrempés
nagent

poissons morts